

ENRIQUE DIAZ CRISTINA MOURA COLETIVO IMPROVISO OTRO (or) weknowitsallornothing

FESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS
39^e édition

14 - 17 OCTOBRE 2010

LA FERME
DU BUISSON
SCÈNE NATIONALE
DE MARNE-LA-VALLÉE

20 - 21 OCTOBRE 2010

THEATRE
71



ENRIQUE DIAZ
CRISTINA MOURA
COLETIVO IMPROVISADO
OTRO (or)
weknowitsallornothing

Spectacle en portugais surtitré en français
Durée estimée : 1h20

Dans le cadre
du Festival TEMPS D'IMAGES
à la Ferme du Buisson



Direction artistique et dramaturgie,
Cristina Moura et **Enrique Diaz**
Concept, Enrique Diaz
Scénographie, Aurora dos Campos
Musique, Lucas Marcier
Lumière, Renato Machado
Vidéo, Felipe Ribeiro
Création costumes, Luiza Marcier
Régie plateau, Aurora dos Campos
Assistant mise en scène et collaboration
à la dramaturgie, Alex Cassal
Stagiaires, Michel Blois, Isadora Malta

Créé et interprété par Enrique Diaz,
Daniela Fortes, Renato Linhares,
Cristina Moura, Felipe Rocha, Raquel Rocha,
Denise Stutz, Thierry Tremouroux
Musicien, Lucas Marcier

Production Enrique Diaz, Machenka
Produções
Coproductio KunstenFestivaldesarts ;
Hellerau – European Center for the Arts,
Dresden ; Wiener Festwochen ;
Tempo-Festival das Artes, Rio de Janeiro ;
Le-Maillon, Scène Européenne – Théâtre
de Strasbourg ; Festival TEMPS D'IMAGES
2010 / la Ferme du Buisson,
Scène nationale de Marne-la-Vallée ;
Funarte - Prêmio Myriam Muniz
Coréalisation la Ferme du Buisson,
Scène nationale de Marne-la-Vallée ;
Festival d'Automne à Paris
Le Festival TEMPS D'IMAGES est proposé
par ARTE et La Ferme du Buisson.

Production déléguée à Rio de Janeiro,
Rossine de Freitas, MD Fortes Produções
Artísticas

Manager de la tournée, Henrique Mariano
Production/diffusion, Made In Productions

Enrique Diaz est en résidence permanente
à la Ferme du Buisson.

Avec le soutien de l'ONDA 

Partenaires média
du Festival d'Automne à Paris



Festival d'Automne à Paris
Réservation : 01 53 45 17 17
www.festival-automne.com

La Ferme du Buisson,
Scène nationale de Marne-la-Vallée
Réservation : 01 64 62 77 77
www.lafermedubuisson.com

Théâtre 71 Malakoff,
Scène nationale de Malakoff
Réservation : 01 55 48 91 00
www.theatre71.com

Photo couverture : © Bert Van Hoogenbemt

« Nous rapprocher de cet autre »

Entretien avec Enrique Diaz

Otro tourne autour de la représentation de « l'autre ». D'où vient cette idée et comment définiriez-vous cet « autre » ?

L'autre est tout ce qui n'est pas moi – ou tout au moins ce qui n'est pas ce que je pense être MOI. Dans cette pièce, nous essayons de parler des gens qui sont proches de nous, ou qui vivent dans le même monde que nous – en nous posant la question : comment est-ce que nous entrons en relation, comment essayons-nous de nous rapprocher de cet autre ? Nous essayons aussi d'interroger la manière dont nous nous protégeons nous-mêmes à travers l'idée d'identité – qui vaut comme une limite entre moi et le reste du monde. Nous avons mené une partie importante de nos recherches dans la rue – à interroger les gens, à explorer certains lieux dans la ville où nous n'étions jamais allés. À un certain moment, nous nous sommes rendus compte que nous ne voulions pas uniquement parler de ces gens, mais aussi nous inclure dans la recherche : quand nous pensons comprendre l'autre, en fait nous ne faisons que le voir à travers notre propre « appareillage ». Ce moment de prise de conscience a eu un impact important dans le processus de création, et l'a amené à se transformer. [...]

Plutôt que d'utiliser le texte comme un point de départ, Otro est construit comme un processus en plusieurs étapes. Comment avez-vous créé des relations entre ces différentes étapes, et les différents matériaux qui s'en dégagent ?

Il me faudrait des mois pour pouvoir répondre à cette question ! Nous avons essayé de choisir dans l'importante quantité de matériaux rassemblés pendant le processus, afin de présenter quelque chose qui soit à la fois chaotique et divers, tout en permettant au public d'établir des connexions entre ces différents éléments. Parfois, cela ressemble peut-être plus à une œuvre

d'art visuel – que l'on ne sait pas exactement comment appréhender – mais qui demande au public d'opérer les connexions. Mais nous donnons aussi certaines clés : pendant la première scène, l'actrice/danseuse parle des images de l'espace extérieur, puis des images de l'espace intérieur, puis de l'espace dans lequel nous sommes – la scène, la salle – et enfin amène une histoire, à partir d'une personne choisie dans le public : cette histoire – racontée comme si c'était celle de la personne désignée – apporte une dimension imaginaire et fait littéralement entrer la fiction dans l'espace. Dans une autre scène, il est question d'une journée ordinaire à travers la ville, et celle-ci est ensuite connectée à la peau, à l'intérieur et à l'extérieur...

Est-ce que cette ouverture du processus était une manière de laisser la place pour que puisse s'exprimer la créativité de chaque participant ? Comment travaillez-vous, en tant que groupe, au sein du Coletivo Improvisado ?

D'abord – même si j'ai créé le concept – il est important de préciser que j'ai dirigé ce travail avec Cristina Moura, qui est danseuse et chorégraphe. Après, le travail proprement dit est entièrement collectif. Nous essayons de partager certaines perceptions qui ont à voir avec le fait de vivre aujourd'hui. La tâche pour nous est de raffiner ce processus, et de trouver un équilibre entre tous les éléments, pour qu'ils puissent participer au même spectacle.

Est-ce que chaque « personnage » est une sorte de « tapisserie », composée de détails, d'habitudes, de signes issus des personnes que vous avez rencontrées ?

Nous n'avons pas vraiment travaillé avec l'idée de personnages construits à partir de sources différentes. C'est plutôt l'ensemble de la dramaturgie qui est constituée de différentes strates. L'essentiel du travail n'a pas



© Bert Van Hoogenbemt

été de construire les personnages. Mais en un sens, nous sommes nos propres personnages, et nous articulons la présence d'autres personnages à travers les histoires que nous racontons ou que nous jouons.

Dans la strate « documentaire », on trouve un versant géographique et urbain – une sorte de cartographie de la ville. Comment cette dimension s'est-elle intégrée à la pièce ?

Cette dimension est présente, avec d'autres matériaux personnels et performatifs. Il y a des images vidéo qui parlent beaucoup de la ville; il y a également des histoires ou des rapports qui sont fortement reliés à la ville. En particulier trois scènes, qui sont clairement une expérience sur le fait « d'aller dans la ville », et de rechercher l'autre dans ce mouvement : l'une se déroule dans le bateau qui amène les gens de Rio à Niterói – la ville que l'on aperçoit de Rio. Une autre a lieu à Taquara, un quartier dans la partie ouest de la ville. Enfin une troisième parle de la vie quotidienne : c'est une traversée de la ville, avec des images immobiles. [...]

Est-ce que pour vous la pièce forme un tout, à l'intérieur duquel la réalité et la fiction se fondent ?

Oui, je crois que la réalité et la fiction se mélangent d'une manière telle qu'il

n'est plus besoin d'en parler, ou de présenter cela comme une question. Je considère vraiment la pièce comme un tout – même si certains peuvent n'y voir qu'un collage. La tentative de traiter de la diversité des matériaux comporte des risques, mais j'ai l'impression que cela permet de changer la manière de voir les choses. Lorsqu'on sait que le matériau a été apporté dans la pièce par ce travail dans la ville, et que nous avons fait des temps de résidence avec une vingtaine d'autres acteurs, qui ne sont pas dans le spectacle final (certaines scènes ont été conçues par certains d'entre eux) – alors on peut commencer à voir le matériau présent dans la pièce – non comme un résultat, mais comme une expérience. Lorsqu'on sait cela, je pense qu'il est plus facile de ne pas réduire l'image du spectacle à une sorte de collage.

Propos recueillis par Gilles Amalvi

Enrique Diaz
au Festival d'Automne à Paris :
 2005 : *La Passion selon G.H* et *Répétition.Hamlet* (Théâtre de la Cité internationale) / *Melodrama* (Théâtre 71, Malakoff)
 2007 : *Seagull-Play / La Mouette* (La Ferme du Buisson)

Enrique Diaz
à la Ferme du Buisson :
 2003 : *La Passion selon G.H*
 2005 : *Répétition.Hamlet*

Enrique Diaz

Comédien et metteur en scène brésilien né en 1967, Enrique Diaz devient directeur artistique de La Companhia dos Atores à 22 ans. Depuis 2002, il dirige aussi le Coletivo Improviso, né de la rencontre d'artistes issus d'univers différents. Ce collectif fait intervenir la multidisciplinarité et l'improvisation pour porter un nouveau regard sur les questions liées à l'urbanité.

Le travail d'Enrique Diaz a été présenté dans plus de quarante villes brésiliennes ainsi que dans des festivals et des théâtres du monde entier.

Enrique Diaz est artiste associé à la Ferme du Buisson, Scène nationale de Marne-la-Vallée.

Cristina Moura

Cristina Moura a étudié les arts de la scène à l'Université de Brasilia. De 1985 à 1995, elle fait partie de la troupe du Grupo EnDança de Brasilia. Elle s'installe ensuite en Europe, où elle travaille avec divers chorégraphes et compagnies. Depuis 1998, elle développe sa propre recherche chorégraphique. Parmi ses dernières créations, on peut citer *Like an Idiot* (2002), *I was born to die* (2004), *Men – as ghosts, as gorillas, as cowboys, as liars, as themselves* (2006), *Homens* (2005). Depuis 2003, elle vit et travaille à Rio de Janeiro.



39^e édition

9 septembre
31 décembre
2010



ARTS PLASTIQUES

Walid Raad
Scratching on things
I could disavow
Le CENTQUATRE

THÉÂTRE

Krystian Lupa
Factory 2
La Colline – théâtre national

Compagnie d'ores et déjà
Sylvain Creuzevault
Notre terreur
La Colline – théâtre national
La Scène Watteau,
Nogent-sur-Marne

Nicolas Bouchaud / Éric Didry
La Loi du marcheur
(entretien avec Serge Daney)
Théâtre du Rond-Point

Peter Stein / Fedor Dostoïevski
I Demoni (Les Démons)
Odéon-Théâtre de l'Europe /
Ateliers Berthier

Julie Brochen / Anton Tchekhov
La Cérissaie
Odéon-Théâtre de l'Europe

Luc Bondy / Eugène Ionesco
Les Chaises
Théâtre Nanterre-Amandiers

Toshiki Okada
Hot Pepper, Air Conditioner,
and the Farewell Speech
Théâtre de Gennevilliers

Amir Reza Koohestani
Where Were You on January 8th?
La Colline – théâtre national

Forced Entertainment
The Thrill of It All
Centre Pompidou

Toshiki Okada
We Are the Undamaged Others
Théâtre de Gennevilliers

Nikolai Kolyada
William Shakespeare
Hamlet
Odéon-Théâtre de l'Europe /
Ateliers Berthier

Berlin
Tagfish
La Ferme du Buisson

Enrique Diaz / Cristina Moura
Coletivo Improviso
OTRO (or) weknowitsallornothing
La Ferme du Buisson
Théâtre 71 Malakoff

Claudio Tolcachir / Timbre 4
La Omisión de la familia Coleman
Théâtre du Rond-Point
La Scène Watteau,
Nogent-sur-Marne

Marcial Di Fonzo Bo
Paroles d'acteurs
Roland Schimmelpennig
Push Up
Le CENTQUATRE

tg STAN / Frank Verduyssen
le tangible
Théâtre de la Bastille

Rodrigo García
C'est comme ça et me faites
pas chier
Théâtre de Gennevilliers

Peter Brook
Wolfgang Amadeus Mozart
Une flûte enchantée
Théâtre des Bouffes du Nord

Claudio Tolcachir / Timbre 4
El Viento en un violín
Maison des Arts Créteil

Simon McBurney / Complicite
Jun'ichirō Tanizaki
Shun-kin
Théâtre de la Ville

Patrice Chéreau / Jon Fosse
Rêve d'automne
Théâtre de la Ville

Claude Régy / Tarjei Vesaas
Brume de Dieu
La Ménagerie de Verre

DANSE

After P.A.R.T.S.
Théâtre de la Cité internationale

Robyn Orlin
Walking Next to Our Shoes...
Théâtre de la Ville

Jefta van Dinther
Mette Ingvartsen
It's in the Air
Théâtre de la Cité internationale

Anne Teresa De Keersmaecker
Jérôme Bel / Ictus
3Abschied
Théâtre de la Ville

Alain Buffard
Tout va bien
Centre Pompidou

Julie Nioche
Nos solitudes
Centre Pompidou

Merce Cunningham Dance
Company
Pond Way / Second Hand /
Antic Meet / Roaratorio
Théâtre de la Ville

Mathilde Monnier
Dominique Figarella
Soapéra
Centre Pompidou

Caterina et Carlotta Sagna
Nuda Vita
Théâtre de la Bastille

Mette Ingvartsen
Giant City
Théâtre de la Cité internationale

Miguel Gutierrez
and The Powerful People
Last Meadow
Centre Pompidou

Boris Charmatz
Levée des conflits
Théâtre de la Ville

Raimund Hoghe
Si je meurs laissez le balcon
ouvert
Centre Pompidou

MUSIQUE

Pierluigi Billone
Opéra national de Paris /
Bastille – Amphithéâtre

Baithak, un salon pour la
musique classique de l'Inde,
douze concerts
Maison de l'architecture

Frederic Rzewski
Opéra national de Paris /
Bastille – Amphithéâtre

Brice Pauset
Ludwig van Beethoven
Alban Berg
Salle Pleyel

Misato Mochizuki
Théâtre des Bouffes du Nord

Nikolai Obouhov
Boris Filanovsky
Valery Voronov
Galina Ustvol'skaya
Opéra national de Paris /
Bastille – Amphithéâtre

György Kurtág
Opéra national de Paris / Garnier

Johannes Maria Staud
Jens Joneleit / Bruno Mantovani
Arnold Schoenberg
Salle Pleyel

Helmut Lachenmann
Anton Bruckner
Salle Pleyel

Heinz Holliger
Misato Mochizuki
Pierluigi Billone
Luigi Dallapiccola
Opéra national de Paris /
Bastille – Amphithéâtre

Frédéric Pattar
Pierluigi Billone
Helmut Lachenmann
Théâtre des Bouffes du Nord

CINÉMA

Alexandre Sokourov
Des pages cachées
Jeu de Paume

Tacita Dean
Craneway Event
Cinémathèque française

Barbro Schultz Lundestam
Nine Evenings: Theatre and
Engineering
Cinémathèque française

Werner Schroeter
La beauté incandescente
Centre Pompidou

Abonnement et réservation
www.festival-automne.com
01 53 45 17 17



Mairie de Paris



Fondation
PIERRE-BERGE
YVES SAINT LAURENT



Mairie de Paris



Fondation
PIERRE-BERGE
YVES SAINT LAURENT



Mairie de Paris



Fondation
PIERRE-BERGE
YVES SAINT LAURENT



Mairie de Paris



Fondation
PIERRE-BERGE
YVES SAINT LAURENT



Mairie de Paris



Fondation
PIERRE-BERGE
YVES SAINT LAURENT

Partenaires média de l'édition 2010



Le Monde arte